

Le Renault chocolat des écoliers de Lacapelle

Le premier transport scolaire du Cantal est né à Lacapelle-del-Fraisse. C'est à bord d'un Renault, conduit par leur instituteur, que les écoliers ont apprécié cette avant-première lancée, dans les années 50, par un Conseil municipal précurseur.

AU pays du Veinazès, on n'est pas sans idée et selon un vieil adage « on ne reste pas les deux pieds dans le même sabot ». Comme en témoigne le premier transport scolaire du Cantal dont ont bénéficié, dans les années 50 les enfants de la commune de Lacapelle-del-Fraisse.

ont décidé de créer un transport scolaire. Ce fut le tout premier du département. Et c'est ainsi qu'un Renault, acquis par la commune, subventionné à 80 %, a sillonné la campagne pour mener à bon port les enfants vers l'école du Fraisse.

TROIS NAVETTES JOURNALIÈRES

Equipé de simples bancs de bois, il était conduit par l'instituteur, Fernand Aymard, puis plus tard par Louis Leybros, du hameau de Lacaze. Il a marqué des générations d'enfants et était l'objet d'admiration. « Je me souviens très bien de sa couleur chocolat », confie Huguette Noël, qui ne l'utilisait pas puisqu'elle habitait le bourg.

L'autobus faisait la navette trois fois par jour, car il n'y avait pas encore de cantine. Le maître attendait que les enfants aient pris leur repas à la table familiale et les reconduisait en classe. Et le soir, le Renault était garé dans le sous-sol de la mairie.

Dans les années 60, les navettes furent seulement bisseées et les circuits dévelop-

pés. Car les écoliers des hameaux purent désormais déjeuner sur place avec l'ouverture de la première cantine dans une ancienne laiterie, située en face de l'école. C'était Louise Lacoste qui mitonnait de bons repas pour une vingtaine de gamements, puis ce fut le tour d'Henriette Contini et de Valérie Puech. Un beau jour, le Renault fut remplacé par un véhicule plus performant, puis vendu à un commerçant d'Arpajon-sur-Cère. Dans les années 70, un transporteur privé de Calvinet prit le relais de ce premier transport scolaire.

Aujourd'hui, l'école du Fraisse accueille une vingtaine d'enfants dont la majorité vient des hameaux. Le transport scolaire se poursuit et la cantine est tenue par Louise Lacombe qui est également agent des écoles maternelles. Le système est souple puisqu'il offre aussi un service de repas occasionnel. Et les anciens élèves se souviennent bien du Renault chocolat, qui reste une des fiertés de la commune.

Fabienne FAURIE.



Le Renault chocolat a pimanté l'aventure écolière des enfants de Lacapelle-del-Fraisse. (Photo d'archives de l'Association des gens du Veinazès).